



## SGCAF - SCG



### Sortie

- Date de la sortie : 25 à 27 juin 2022
- Cavité / zone de prospection : **Charetalp, CH.**
- Massif
- Personnes présentes Jeff Wade et Marie-José Gilbert (SGH Bern)
- Temps Passé Sous Terre : En surface
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Prospection (coordonnées GPS en CH1903/LV03)**
- Rédacteur **Jeff**

Pour profiter du soleil entre les périodes du mauvais temps, on a choisi au dernier moment d'aller voir la Charetalp et de faire un peu de camping sauvage pendant quelques jours. Motivés avec une copie de Scialet 48 en main suite aux explorations en sommaire depuis les années soixante-dix fait par Bernard Loiseleur, on était prêt pour faire une prospection en surface pour voir les formations karstiques.

**Jour 1 - Samedi 25 juin - téléphérique de Glattalp (SUI 707246 196801) jusqu'à Chilchbüelen (SUI 711413 200372)**

Pas vraiment un jour en entier car j'étais crevé après la semaine d'avant, mais chargé presque comme des ânes, on a pris le gros confort du téléphérique pour monter à Glattalp au milieu de l'après-midi. On est monté jusqu'au col entre la Glattalp et la Charetalp qui nous a donné le premier point de vue sur le massif et le lapiaz dessous le Pfannenstock, c'est impressionnant. En descendant on arrivait sur la prairie de la Charetalp où il y avait des moutons et le dernier refuge Charetalphüttli pour les prochains deux jours, où il y avait des éleveurs.



En suivant le sentier pour aller vers le Pfannenstock, le sentier rentre dans une grande faille 'Usser Wandli' qui traverse la surface et monte tout droit devant nous, et le sentier profite de ce passage direct. On n'a pas eu envie de monter direct sur le lapiaz le même jour, donc on a cherché un camp dans le Chilchbüelen. Heureusement, on a trouvé deux endroits assez plats avec de l'herbe ! Donc, on a choisi celui un peu en hauteur avec le soleil (SUI 711413 200372). En plus, il y avait une petite source d'eau tout prêt dans une faille qui donne 2 litres en 5 minutes (SUI 711396 200129), mais il y avait aussi les névés tout près (SUI 711413 200284).

On a profité du beau temps pour préparer notre trajet le lendemain sur le vrai karst et pour passer devant la grotte Chat Blanc Schwarze Katze pendant la journée.

**Jour 2 - Dimanche 26 juin - Chilchbüelen (SUI 711413 200372) à Torloch (SUI 709254 202397) par le col à côté de Chli Pfannenstock (SUI 711492 202290).**

Le trajet du jour va nous traverser le massif calcaire en entier avec l'idée de passer par la grotte Chat Blanc Schwarze Katze sous le Chli Pfannenstock, et puis de s'attraper le sentier qui descend dans la vallée de Rätschtal.

Pour comprendre le terrain karstique, on a pris le sentier qui va à Brunalpelihöchi pour gagner la hauteur doucement, et puis on a quitté le sentier (SUI 712125 200885) pour monter une centaine de mètres direct par une rampe moins raide. On est arrivé sur un niveau qui nous laissant traversé vers Roten Eggen et l'ancien camp d'exploration près de JYM5. On n'a pas le trouvé, mais on est passé devant le 530 (SUI 711491 201287).

Sur 'der Stöllen' il est assez plat sauf pour les fractures entre les couches de calcaire fracturés. Ici, on a trouvé une petite course d'eau depuis les névés haut-dessus qui fondent (SUI 711149 201269). Facile à remplir les bouteilles d'eau !



On a continué à monter pour gagner un beau point de vue pour le déjeuner.

Après avoir manger, on est monté jusqu'à la crête vers 2300m qui donne la première vue sur le Chli Pfannenstock et le karst devant. Ici on est trouvé le 571 (SUI 771298 201624) et P31 (SUI 711303 201613), et des autres cavités pas marquées. Il y avait plusieurs qui était un peu prévu en regardant la carte fait par Bernard dans Scialet 48, mais on n'a pas trouvé celles liées avec la carte.



Il y avait plusieurs névés toujours sur place qui n'ont pas facilité un trajet tout droite pour arriver au col dessous le Chli Pfannenstock. Pour passer le col on a réfléchi pas mal car c'était plutôt une falaise qui nous empêche à monter et attraper l'autre côté. Sans sac on a trouvé un chemin traversant raisonnable pour y passer, mais à mon avis il sera mieux avec une corde (environ 15m) dans une partie pour

passer avec les sacs lourds tous les jours ! Le début de la traverse (SUI 711633 202238) monte une arête rocheuse, et puis on traverse 20m jusqu'à la tête d'un éboulis où il faut grimper 4 mètres, et puis on peut monter à pied jusqu'au col (SUI 711530 202298).

Maintenant on était à deux pas pour arriver à la grotte Chat Blanc Schwarze Katze (SUI 711545 202329), mais ce n'était pas gagné ! Après avoir cherché pendant un bon moment, on n'a rien trouvé, et on était sur le point avec le GPS. La seule conclusion raisonnable était à la cause de la saison car le découvert de Chat Blanc Schwarze Katze était presque en automne. Nous y étions probablement trop tôt et l'entrée toujours couverte par des névés. C'est un sujet à discuter car on a pris pas mal de photos pour bien le pointer avec les anciens explorateurs !



Notre séjour faudrait continuer sans trop stresser d'où est cette grotte, donc on a traversé la crête et puis le lapiaz et un énorme éboulis au-dessous le Pfannenstock. Ici on a attrapé un sentier pour quitter le massif de calcaire et descendre à Chratzerenfurggeli à 2140m. Maintenant je commençais à profiter d'un vrai sentier après une journée sur le karst, mais j'étais déçu ! Le sentier marqué blanc et rouge descend une pente assez raide avec une bonne couche de cailloux partout avec un vide juste dessous d'une hauteur inconnue, donc c'était interdit à tomber. Je n'étais pas trop à l'aise sur une surface comme ça avec le gros sac, et ça a pris du temps pour moi. Marie-José était mieux comme une suisse, mais en arrivant en bas pour regarder le sentier pris, on a bien conclu que ce n'était pas raisonnable d'être marqué blanc et rouge mais plutôt blanc et bleu. Clairement c'est mieux à la montée

qu'à la descente, mais les falaises dessous était un bon 100m, donc pas pour faire gaffe !



Heureusement le chemin est devenu mieux, et on a allongé la vallée en hauteur avec les belles vues sur le Stöllen jusqu'à Torloch (SUI 709254 202397) où on a trouvé un espace de l'herbe tranquille en hauteur pour faire un camping sauvage, mais il avait du vent.

**Jour 3 - Lundi 27 juin - Torloch (SUI 709254 202397) à téléphérique de Glattalp (SUI 707246 196801) par Stägen (SUI 708961 201479) et Robutzli (SUI 709616 200224).**

Pour le troisième petit jour on ferme la boucle pour revenir à la voiture. Après un moment de réflexion, on a choisi de passer par l'autre côté de la Charetalp pour voir la tête de la téléphérique qui monte sur le Geitenberg jusqu'à 1744m (SUI 708367 200924).

Malheureusement pour nous ce matin là, il y avait un brouillard assez dense qui nous empêche de voir plus de 50 à 100 mètres, et ça nous a bien montré comment le temps peut changer très vite et devient difficile à naviguer dans ces conditions. Heureusement à la ferme à la gare du téléphérique (SUI 708367 200924), on a reçu un accueil chaleureux par les laitières qui travaillent en famille là-haut. Ils vendent du fromage et ils nous ont offert de boire du café ensemble. On a discuté avec eux pendant une bonne heure car ils ont souvenu de l'époque quand il y avait des spéléos françaises qui sont venus car ils ont gardé cette ferme dans la même famille pendant plusieurs années. Ils nous ont aussi dit qu'il sera possible de monter du matos sur le plateau avec leur téléphérique qui sera potentiellement très utile.

On a continué notre trajet par un ancien sentier derrière leur ferme qui attrapa le sentier principal vers Stägen, on tourna à droite vers le sud est, et après 5 minutes de marche un petit sentier monte à gauche (SUI 708983 200969) que les paysans disaient pourrait nous donner un accès plus vite vers Roten Eggen. On ne l'a pas pris, mais on a continué vers Robutzli (SUI 709616 200224), avant on est arrivé sur la prairie de la Charetalp.



Pour finir la journée avec très peu de vue, on est passé par le sentier à l'ouest de Pfaff avant une bière dans le refuge à Glattalp et la descente facile en téléphérique jusqu'à la voiture.

## Sommaire et Conclusions

Ce n'est pas en terrain facile d'attraper par rapport à la distance d'approche, mais à partir du moment qu'on est sur le karst 'der Stöllen' tout devient quelques fois mieux. À ce temps en juin il y avait pas mal de l'eau et les névés donc on peut survive là-haut sans problème. Si on a envie de faire une sortie ou un camp d'exploration, c'est clairement la raison principale pourquoi on y est allé, il faut discuter en profondeur avec Bernard Loiseleur, et aussi les suisses locaux qui ont repris cette région entretemps. Cependant en lissant leurs explorations dans ce coin, ils cherchant les gens motivés pour les aider, donc on est en train de prendre contact avec eux pour voir s'ils ont besoin des mains. De nos parts, on les connaît déjà par nos sorties sous terre en suisse. En attendant leurs retours...

